



LUCAS GRANDIN

LE JAR- DIN SO- NORE

DES HAUTS-
DE-SAINT-AUBIN

ANGERS VILLE
CULTURELLE





ÉDITO

« L'art et la politique sont l'affaire de tous, autrement dit de chacun ! Car faire de la politique, c'est à la base, placer au rang des priorités tant personnelles que collectives le soin de l'aménagement et du développement d'un territoire. Cette vision des choses ne peut pas échapper aux habitants du quartier Hauts-de-Saint-Aubin-Capucins-Mayenne. Ne sont-ils pas acteurs de la naissance et de l'essor de leur territoire ? Or, l'art et la culture sont des outils indispensables à l'exercice de cette formidable responsabilité collaborative partagée par les élus, les services, les professionnels de l'urbanisme, les habitants et les artistes. Parce que l'art et la culture sont des vecteurs irremplaçables de l'imaginaire. Et que l'imaginaire est la clé du plaisir mais aussi de l'effort, du dynamisme et de la créativité pour aimer ce qu'on fait et faire ce qu'on aime. C'est là, la fonction politique de l'art dont se sont magnifiquement emparés les habitants de ce quartier. Par le médium du Théâtre en bois de Dominique Rambault puis dans la continuité, celui du Jardin Sonore de Lucas Grandin, ils travaillent à dessiner un destin original à leur place centrale, la Place de la Fraternité. La démarche du Jardin Sonore a été exemplaire : débattue en réunion publique, l'œuvre a été co-construite par l'artiste, les habitants et les services. Elle vit aujourd'hui grâce aux habitants et s'affirme comme un doigt pointé en direction de l'avenir que saura s'approprier ce territoire de façon originale. Et pour nourrir cet élan, il pousse dans les étages du Jardin Sonore ces plantes parfois rares, souvent fragiles mais toujours si nécessaires à la vie : l'imagination, le travail, la tolérance, la responsabilité, la fraternité, l'espoir, le résultat... »

Alain FOUQUET

*Adjoint au Maire d'Angers,
chargé de la Culture et du Patrimoine
Adjoint des quartiers Doutre
et Hauts-de-Saint-Aubin*



Lucas Grandin
a été invité par la
Ville d'Angers à produire
une œuvre dans l'espace
public en écho à la métamorphose
du quartier des Hauts-de-Saint-Aubin
et en interaction avec les habitants.

Cet artiste contemporain questionne notre rapport à l'autre et la présence de l'œuvre dans son environnement.

L'installation est son vecteur principal d'expression. Elle est conçue comme la concrétisation d'une pensée et comme une interface avec l'« utilisateur-regardeur ».

La présence du son quasi systématique dans son travail, permet d'habiter l'espace, d'induire une sensation et de proposer une écoute, rajoutant ainsi une dimension sensitive et émotionnelle à ses œuvres.

Le projet du Jardin Sonore des Hauts-de-Saint-Aubin à Angers découle d'une somme d'expériences menées tant en centre d'art que sur le terrain. Artiste globe-trotteur, Lucas Grandin conçoit des œuvres à vivre et à penser. Que ce soit au Cameroun, en Hollande ou encore dans la ville de Rennes, il crée avec liberté et engagement, des œuvres en cohérence avec le territoire pour lequel elles sont destinées.

Inspiré par le concept du *low-tech*, il revendique un plaisir du faire en détournant des matériaux et des procédés simples liés au bricolage et au recyclage. Cette démarche permet à la fois d'interroger nos sociétés et nos modes de consommation, tout en réussissant à fédérer les énergies et les individus.

C'est avec intérêt que Lucas Grandin a découvert le secteur des Hauts-de-Saint-Aubin, quartier en pleine mutation, avec de nouveaux habitants et des infrastructures récentes, territoire hybride entre immeubles et campagne, où se côtoie une grande diversité de populations. Le quartier populaire de Verneau est en pleine reconstruction, avec une partie émergente, apparue en quelques années et un secteur plus pavillonnaire.





Ce contexte a amené l'artiste à nous proposer la création d'un Jardin Sonore, dont la pensée artistique est un syncrétisme entre sociologie, urbanisme et architecture.

Le Jardin Sonore est une grande structure en bois, sorte de belvédère végétalisé, autonome en eau. L'eau de pluie est récupérée et redistribuée via des goutteurs faisant sonner chaque goutte dans des boîtes de conserve, créant une suite de rythmes percussifs. Outre l'expérience auditive singulière, ces sons ont aussi vocation à sensibiliser sur l'importance de l'eau, ses enjeux écologiques et économiques.

En amont de la construction, ce projet a réuni durant cinq mois, les habitants et structures du quartier : maison de quartier, associations, écoles, centre de loisirs... Chacun a pu réfléchir à la destination du jardin, au choix de ses plantes, de son mobilier, à sa gestion quotidienne et participer à sa réalisation, place de la Fraternité, en cœur de quartier.

La fin de la construction a marqué le début de la vie du Jardin Sonore, offert par l'artiste aux habitants qui en détiennent le devenir.

Lucas Grandin questionne le vivre-ensemble, la relation à l'œuvre, à l'espace public et les synergies qui en découlent, dans un quartier, mais également dans la ville.

C'est une des grandes forces de son travail : réussir à superposer des strates de sens issus de champs a priori éloignés, dans une perspective sociale, égalitaire et de partage de l'expérience artistique.

**Direction Cultures,
Patrimoines, Créations –
Ville d'Angers**

L'ARTISTE : LUCAS GRANDIN

Lucas Grandin est né en 1976 au Mans, en France. Il vit et travaille en Sarthe. Tour à tour artiste, curateur, activiste et activateur de projets, Lucas Grandin développe une **démarche mêlant le son, la vidéo, la lumière, le low-tech avec une attention particulière portée à l'urbanisme et à l'architecture.**

Après avoir étudié à l'École supérieure des Beaux-Arts du Mans où il obtient son DNSEP en 2001, Lucas Grandin expérimente d'abord le son comme matière première à son travail. Il le met à l'épreuve sous différentes formes : installations vidéo et sonores, in situ, performances, machines détournées, etc. Pour l'artiste, **le son, qu'il soit bruit, musique, idée ou matière est autant une énergie naturelle, qu'un message ou une revendication sociale.**

La démarche de Lucas Grandin se nourrit également de la récupération et du recyclage, qu'ils soient matériels ou idéologiques (*copyleft, low-tech*).

La création peut être autant personnelle que collective. **À contre-courant d'une idée d'art fragile, précieux et mercantile**, ses projets s'inscrivent plus dans une démarche ludique et sociale de rencontres d'idées.

L'ancrage de son travail dans le bricolage et la récupération l'a amené sans détour à confronter sa pratique à l'espace urbain d'une ville du sud comme Douala au Cameroun. La première rencontre a lieu en 2005 où il présente *Douala Feed Back*, une vidéo qui résulte d'un workshop mené avec des artistes locaux.

En 2007, il présente à la Triennale d'art urbain S.U.D 2007, la performance *Le Zébu de Douala*.

Pour la seconde édition de la triennale S.U.D 2010, il propose *Le Jardin Sonore de Bonamouti*.



De gauche à droite, de haut en bas : *Igloo Végétal*, 2016, Lycée Washington, Le Mans (FR) // *Cacau Namé Floli Cu Vungu*, 2011, VI Bienal Internacional São Tomé & Príncipe (STP) // *Jardin Sonore de Bonamouti*, Dessin, 2008 // *Le Zébu de Douala*, SUD 2007, Douala (CAM) // *Jardin Sonore Ambulant*, 2011, Wereld Van Witte De With, Rotterdam (NL) // *Glissement de terrain*, 2016, Carrefour des Arts, La Chapelle Urée (FR) // *Bien Venu...*, 2015, La Gâterie, La Roche-sur-Yon (FR)

Depuis, il travaille avec ICU et l'association doual'art sur la programmation et la diffusion de l'exposition *Making Douala 2007-2013*, présentée entre autres à Dakar, Rotterdam, Gent, Nantes...

Lucas Grandin a réalisé plusieurs installations in situ sous la forme de jardins sonores : à Douala, puis à Sao Tomé et en 2013, à la galerie Paradise à Nantes et dernièrement à Angers.

Son travail a été montré dans différentes expositions en France, au Portugal, au Cameroun, au Canada, au Mexique, à Sao Tomé, aux États-Unis ainsi que dans différentes biennales et triennales.

Lucas Grandin a également participé à différents projets collaboratifs : Projet PUB (Pavillon Urbain de Bonanjo) en collaboration avec Kamiel Verschuren, M. Lugaresi, ICU arts projects et RAW Foundation en 2011 ; Projet CAIRE avec la réalisation de douze chantiers urbains dans la ville de Douala, en collaboration avec K. Verschuren, A. Braud, X. Nibbeling, pour la Triennale S.U.D 2013.

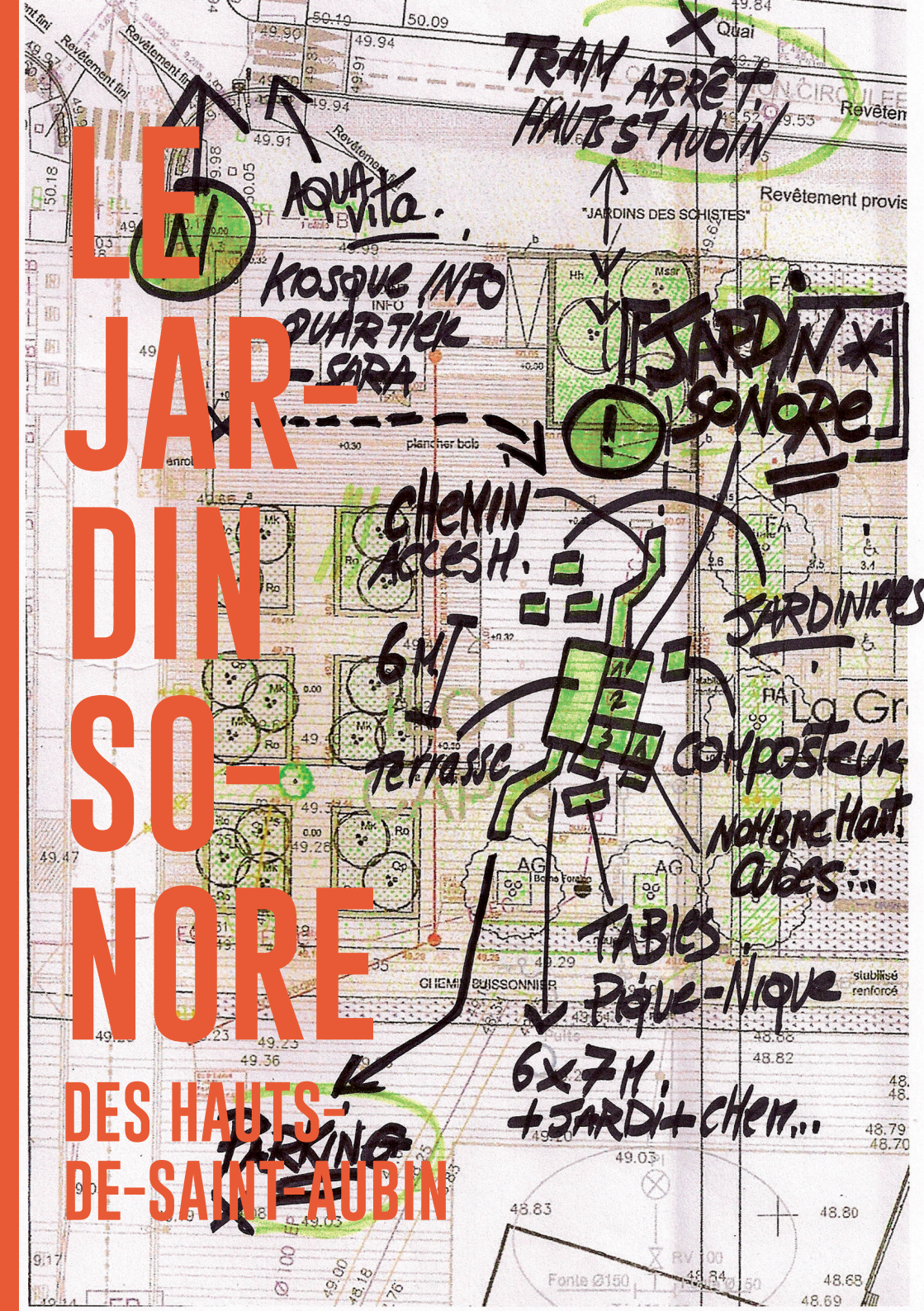
En 2013, il obtient le 1^{er} prix de l'Audace Artistique pour son projet avec l'école Jean Moulin et le Centre d'art La Criée à Rennes. Une publication *Ma cité idéale* a été éditée pour retracer ces deux ans de résidence avec La Criée.

Le Jardin Sonore de Bonamouti fait partie en 2014 de la sélection Beaux Arts Magazine, *Guide des plus beaux voyages Arty, Tour du Monde en vingt étapes des chefs-d'œuvre en harmonie avec la nature*. Il sera aussi présenté dans le Booklet publié par la Tate Modern, «Across The Board», dans l'édition de BoZAR Brussel, Visionary Urban Africa et dans DOMUS magazine...

<http://lucas.grandin.free.fr>
lowlucas@yahoo.fr

De gauche à droite, de haut en bas : *Paradise Sound Garden*, 2013, Galerie Paradise, Nantes (FR) // *UTPE*, 2014, Fête de L'Huma, Paris le Bourget (FR) // *Symphonie pour 25 platines*, 2016, La Nouvelle Eve, La Briqueterie, Langueux, St-Brieuc (FR) // *Le Jardin Sonore de Bonamouti*, SUD 2010, Douala (CAM) // *Machinerie pour un paysage de son*, 2016, MoulinsArt, Fillé-sur-Sarthe (FR) // *Ma cité idéale Volume II*, 2014, La Criée, École Jean Moulin, Rennes (FR) / Doual'art, École cbc, Douala (CAM) // *Bioradiotimer*, 2016, Lycée Nature, La Roche-sur-Yon (FR) // *Miam, Ma cantine est toute verte I*, 2014, École de St Mars d'Outille (FR)





LE PROJET : LE JARDIN SONORE

« Angers résonne dans ma tête comme "La ville végétale" ... Autant pour ses pôles économiques d'agriculture et d'horticulture que pour son climat doux favorable à tant de végétation.

Les Hauts-de-Saint-Aubin, quartier d'Angers en pleine mutation, d'abord agricole, ensuite zone populaire urbanisée par de grands ensembles, se tourne aujourd'hui vers un projet à haute qualité environnementale.

La visite du quartier m'a interpellé par ce métissage visuel de toutes ces destinées successives : un espace en constante transformation.

Un quartier vivant où se mélangent : architectures bioclimatiques récentes, nouveaux parcs et commerces, services culturels et sociaux... avec des barres H.L.M. inhabitées, des aires de gens du voyage, mais aussi d'anciennes fermes, de belles haies vives de campagne et même certaines zones semi-humides où l'homme n'aurait jamais mis son doigt.

Les Jardins Sonores ont plusieurs rôles au sein d'un quartier. Ce sont des lieux de rencontres, de contemplation, d'éducation et de synergie. Mais ce sont aussi de vrais jardins écologiques partagés, montrant la flore locale, récupérant l'eau de pluie, n'utilisant aucune autre énergie que celle de la gravité et de la volonté d'un quartier.

Ces jardins biologiques constituent une question/réponse architecturale et sonore en interaction constante avec sa zone d'implantation, la ville et ses habitants, le biotope.

Un Jardin Sonore de communauté de quartier comme un lieu de cohésion sociale et de contemplation au cœur d'un espace en mutation.

J'ai conçu ce jardin comme **une base de données (végétales) et d'échanges inter-générationnels.** Un système qui récupère les eaux de pluie, les stocke et les redistribue via des sondes, nourrissant juste ce qu'il faut, au goutte-à-goutte les plantes, sur des systèmes hydroponiques raisonnés (cultures optimisées hors-sol), chaque goutte d'eau tombant tel un métronome au rythme du besoin de ce jardin suspendu. Ce souci d'une conservation écologique et d'un développement des plantes du biotope ligérien s'est façonné à partir de la mémoire des anciens et se transmet aujourd'hui aux plus jeunes.

Un jardin aussi comme lieu de rendez-vous, pour jardiner, discuter, lire, contempler de son sommet la ville et la campagne, un espace de rencontres culturelles, de poésie.

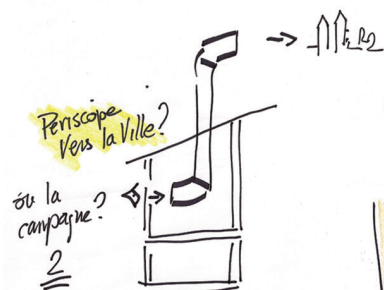
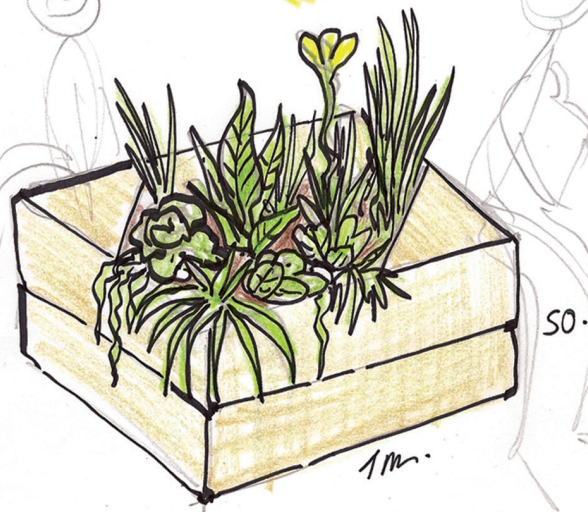
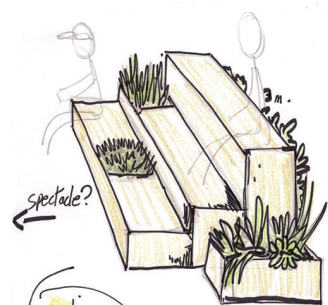
Un espace libre de communion entre un quartier, sa nature et ses habitants. »

Lucas GRANDIN

LE PRO-JET



BAC Sandmeier
- Banc



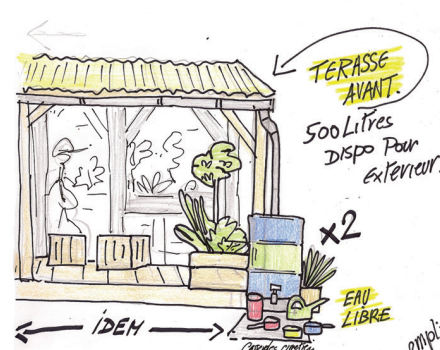
BioBiblio
Libre service
Petits Mots?



CHERINS
ACCES HANDI.
2 Hauteurs - chemin Accès
+ Cours "Sécurité enfants."
labyrinthe?

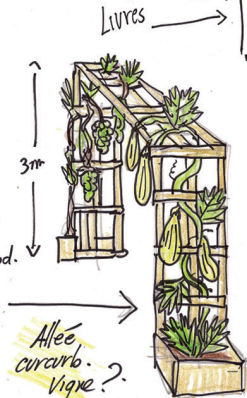
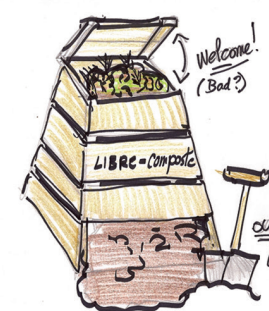
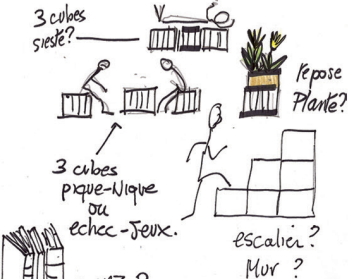


siège de Chef.



Cube Multi Usage.

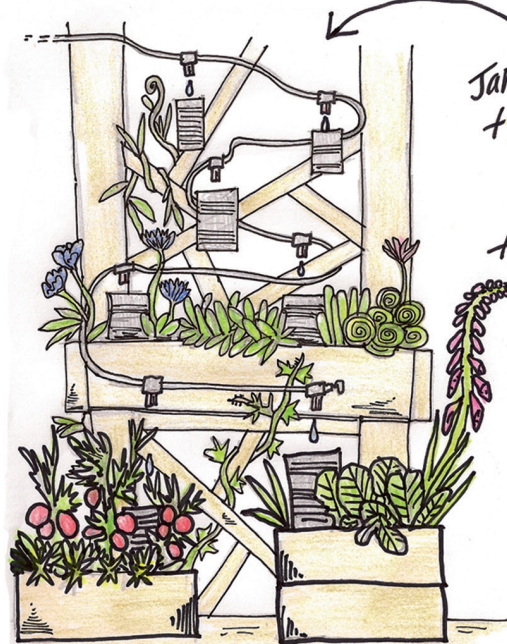
Empli de Pierre



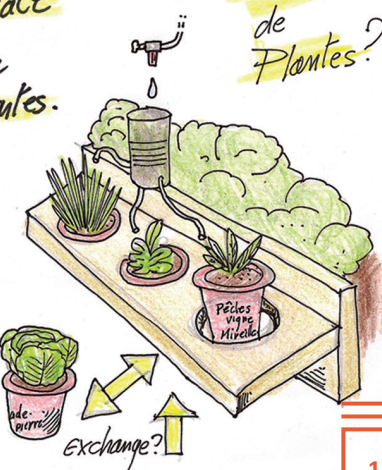
PANNEAU LIAISON.



Jardinières
+ Système d'eau
Mélodica
+ structure bois
Vivace
Accroche
grimpantes.



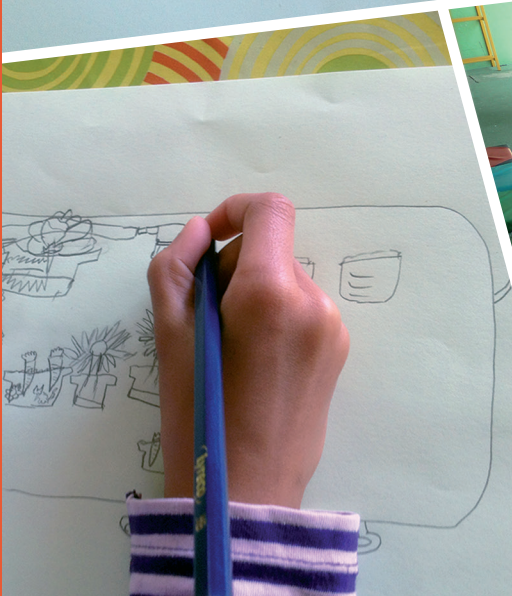
Système
d'échanges
de Plantes?



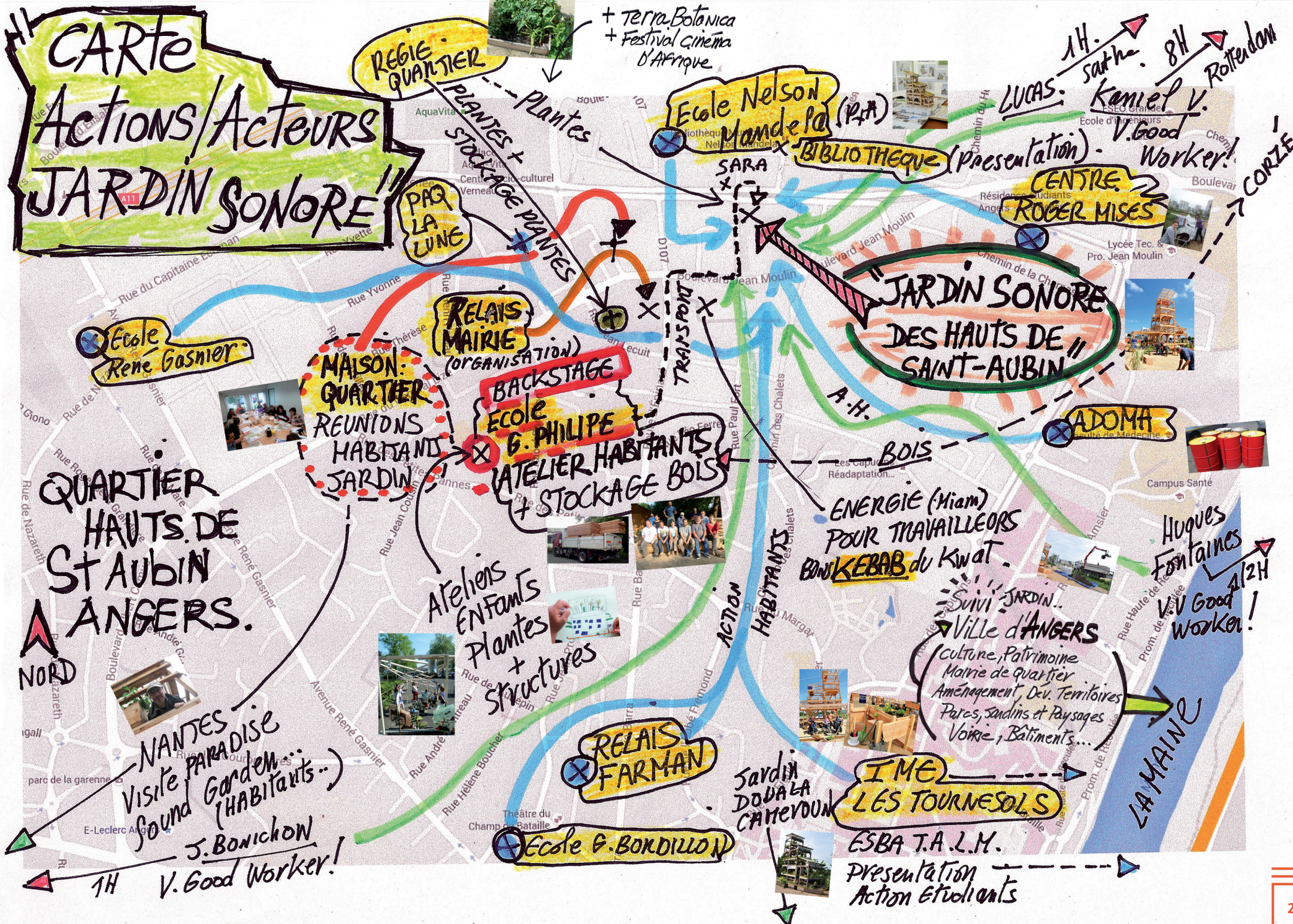
LES ATE- LIERS HABITANTS



LES ATE- LIERS ENFANTS



CARTE Actions/Acteurs JARDIN SONORE



LA CONS- TRUC- TION













L'INAUGURATION



LA VIE DU JAR- DIN







Cette œuvre d'art monumentale proposée par Lucas Grandin et réalisée avec des habitants ainsi que différentes structures du quartier (écoles, maison de quartier, pensions de familles, instituts médicaux, association d'habitants et de jardiniers) est située au cœur des Hauts-de-Saint-Aubin.

À la fois belvédère et jardin suspendu, il s'agit d'une **expérience du vivre-ensemble** à laquelle tous les habitants du quartier – et d'ailleurs – sont conviés.

Cette œuvre est un support de réflexion sur notre rapport à la nature et à l'environnement. Elle sensibilise sur la nécessaire économie de l'eau et mobilise tous nos sens : l'ouïe (via les sons produits par le goutte-à-goutte), la vue, l'odorat, mais également le toucher, chacun pouvant participer à toutes les étapes de la vie du jardin : plantation, entretien, récolte.

Dans le projet artistique, outre le caractère esthétique de l'œuvre, la dimension « rencontre » est essentielle : du fait de sa nature participative, évolutive en tant que support d'animations. **Loin d'être figée, l'œuvre évolue au gré des envies et des projets des habitants** et ce, dès le départ.

Ainsi un groupe de jeunes emmené par la Maison de quartier a procédé, durant les vacances de la Toussaint 2015, à l'entretien et la plantation de bulbes. Un autre groupe d'habitants a très vite proposé de construire de nouvelles tables de pique-nique, l'unique table étant déjà très utilisée. Des dégustations de tisanes à partir des plantes aromatiques du jardin ont été organisées durant l'été qui a suivi l'inauguration.

Un dernier projet, avec des jeunes du quartier, a permis d'améliorer l'accessibilité du lieu pour les personnes en situation de handicap grâce à un travail photographique avec le plasticien Christophe Alline.

Le Jardin Sonore questionne également notre rapport à l'espace public. Cet espace, totalement ouvert, donne accès aux habitants à des carrés de plantes aromatiques, de fruits et de légumes en libre-service. Les habitants peuvent également s'adonner à des activités de plantation, d'entretien des végétaux, de construction de mobilier lors d'ateliers, au fur et à mesure des besoins et des envies... Ce jardin peut accueillir des animations de différentes formes (ateliers jardinage, expressions culturelles) et invite à se réapproprier un morceau de l'espace de la ville : l'occuper, l'aménager, le contempler... en développant les échanges et le bien-vivre ensemble.

Il fonctionne nécessairement comme **un lieu de responsabilisation** : chacun peut venir participer à la vie de l'œuvre mais aussi à l'embellissement de son quartier en respectant le travail que l'autre aura effectué.

Le Jardin Sonore est conçu comme un espace de convivialité en harmonie avec la nature pour le bien-être de toutes et tous.

**Pôle Territorial des Hauts-de-Saint-Aubin –
Doutre Saint Jacques Nazareth**



RE- MER- CIE- MENTS

LE JARDIN SONORE,
UNE PRODUCTION DE LA VILLE
D'ANGERS SUR UNE PROPOSITION
DE LUCAS GRANDIN.

Une œuvre participative construite pour
et avec les habitants du quartier des
Hauts-de-Saint-Aubin.

Assistance artistique et technique :
Cécile Benoiton, Yan Bernard,
Michel Bidet, Jean Bonichon,
Charline Diot, Hugues Fontaine,
Yoann Hendryckx, Lucie Picard,
Kamiel Verschuren.

Sans oublier les habitants : Didier,
Fabrice, Michelle, Catherine, Mona,
Sandrine, Olivier, Radhouane, Denis,
Catherine et tous les autres.

**Mise à disposition du terrain/mise
en réseau/gestion :** la Sara, la Maison
de quartier des Hauts-de-Saint-Aubin,
la Régie de quartiers.

**Ateliers de construction et de
plantation :** les habitants du quartier,
la cité éducative Nelson Mandela,
l'école René Gasnier, le centre de loisirs
Gérard Philipe, l'IEM Les Tournesols,
les pensions de famille Les Capucins et
Relais Farman, le centre Roger Misès.

Dons de plantes : les habitants,
Cinémas et Cultures d'Afrique,
Samson Horticulture,
Angers Loire Habitat, Terra Botanica,
le service Parcs et Jardins de la Ville.

Les services de la Ville d'Angers :

**Direction Cultures, Patrimoines,
Créations :** Cécile Benoiton, Yan Bernard,
Michel Bidet, Jeanne Boisson,
Emmanuelle Chollet, Charline Diot,
Agathe Le Gouic, Lucie Picard,
Catherine Tudoux.

Bibliothèque Nelson Mandela :
Martine Legué.

Relais-mairie : Sophie Cadeau,
Yoann Hendryckx.

**Direction mutualisée Aménagement et
Développement des Territoires :**
Pascal Gautier, Amanda Trévin.

Direction Santé publique : Marie Venot.

Direction des Affaires juridiques :
Laurence Tramon.

**Direction Parcs, Jardins et Paysages,
Direction Voirie, Direction Bâtiments,
Direction de la Communication.**



Textes : Ville d'Angers, Lucas Grandin / **Crédits photos :** Lucas Grandin, Fabrice Decornois, Ville d'Angers
Conception graphique : Delphine Maulion, studio graphique Lostpaper
Impression : Imprimerie Municipale
Septembre 2016

Le Jardin Sonore est une œuvre d'art proposée par l'artiste Lucas Grandin.

Cette structure monumentale, située au cœur du quartier des Hauts-de-Saint-Aubin est à la fois belvédère et jardin suspendu. Elle est autonome en eau via un système de récupération des eaux pluviales qui permet d'arroser les plantes par goutte-à-goutte. C'est le son de ces gouttes, résonnant dans des boîtes de conserve aux pieds des plantations, qui confère au jardin sa dimension sonore et fait prendre conscience de l'eau et de ses enjeux écologiques, économiques et sociaux.

Le Jardin Sonore des Hauts-de-Saint-Aubin est une invitation à l'échange, la contemplation, mais aussi au partage et à la convivialité puisque cet espace ouvert à tous, peut accueillir différentes animations, formes culturelles et végétales imaginées par les habitants.